

Surveillance des gastro-entérites

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 01 / Semaine 2009-53

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

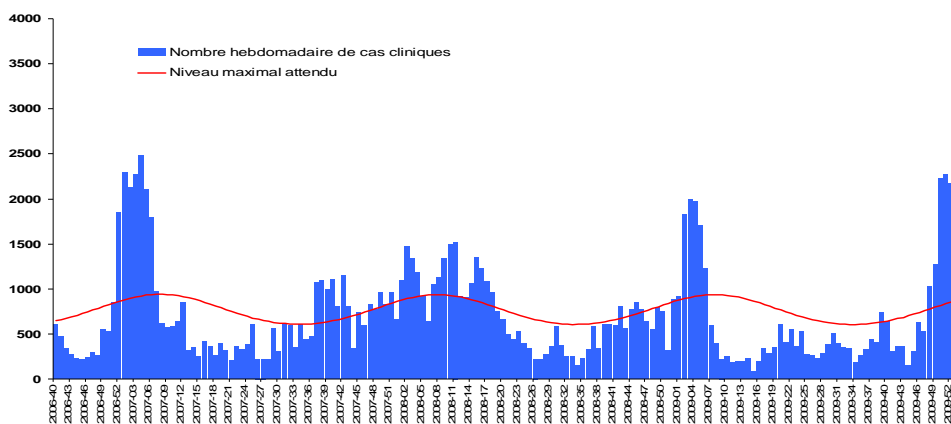
L'épidémie de gastro-entérites qui a débuté en Martinique, fin novembre 2009, poursuit sa progression. Durant la période du 28 décembre 2009 au 3 janvier 2010, on estime à 3250, le nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour gastro-entérite (Figure 1).

Depuis le début de l'épidémie, le nombre de personnes ayant consulté pour un syndrome de gastro-entérites est estimé à 12 200.

*Le nombre de cas cliniques est une estimation pour l'ensemble de la population martiniquaise du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de gastro-entérites. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

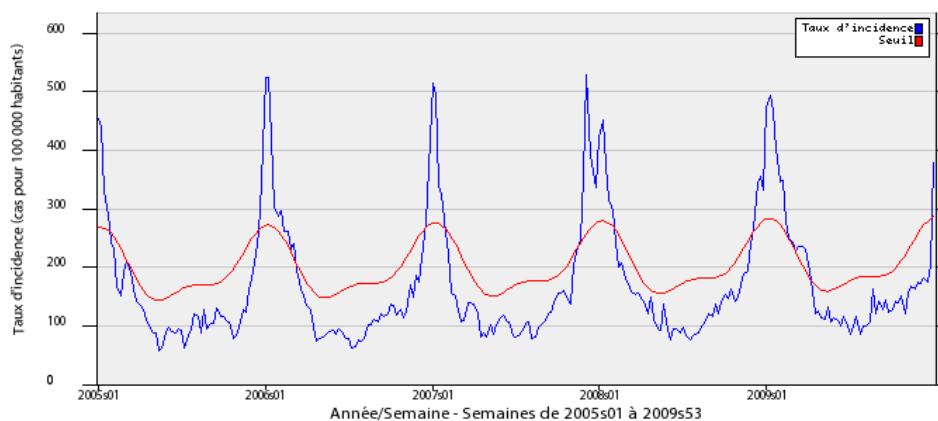
| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de gastro-entérites, Martinique, octobre 2006 à janvier 2010



| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de gastro-entérites, France entière, janvier 2005 à janvier 2010 (Source : Sentiweb <http://www.sentiweb.org/>)



Analyse de la situation

Ce phénomène épidémique est habituel pour la saison, cependant les valeurs observées cette année sont plus élevées que celles enregistrées l'année dernière à la même période. En métropole, les seuils épidémiques ont été dépassés au cours de la semaine 2009-53 (source Sentiweb)(Figure 2) et des Rotavirus ainsi que des Norovirus ont été identifiés dans des épisodes de cas groupés de gastro-entérites (source : InVS).

Pour limiter la transmission des virus à l'origine de cette épidémie, il est primordial d'appliquer les règles d'hygiène de base, notamment le lavage régulier des mains avec du savon.

Remerciement à la Cellule de Veille Sanitaire de la DSDS (Jessie Anglio, Maguy Davidas, Dr Françoise Galabru, Yvette Nadeau, Marie-José Romagne), au réseau de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux LABM ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.